

Théâtre de la Bastille

76 rue de la Roquette

75011 Paris

Réservations : 01 43 57 42 14 - Fax : 01 47 00 97 87

www.theatre-bastille.com



Un événement
Télérama

du 14 septembre au 9 octobre 2009 à 21 h, dimanche à 17 h,
relâche le lundi et le jeudi 17 septembre

salle du bas

L'Oral et Hardi **Allocution poétique**

textes de Jean-Pierre Verheggen
mise en scène et jeu Jacques Bonnaffé

Plein tarif : 22 €

Tarif réduit : 14 €

Tarif étudiant : 13 €

Le Pass : un an de spectacles pour 10 €/mois

Théâtre de la Bastille

Service de presse

Irène Gordon-Brassart - 01 43 57 78 36

igordon@theatre-bastille.com

L'Oral et Hardi

Allocution poétique

*textes de Jean-Pierre Verheggen
mise en scène et jeu Jacques Bonnaffé*

scénographie

Michel Vandestien

lumière

Orazio Trotta

musique

Louis Sclavis

extraites de l'album *La moitié du monde*

collaboration sonore

Bernard Vallery

régie générale

Eric Da Graça Neves et Gaëtan Lajoie

production/diffusion

Nicole Béchet

Jacques Bonnaffé porte un costume Agnès b.

Production Compagnie Faisan.

Réalisation Théâtre de la Bastille

Les textes choisis sont extraits de plusieurs livres, anciens et récents de Jean-Pierre Verheggen :

*Logorrha-bouffe/ouverture
(Eloge de la logorrhée)*

Artaud Rimbur

*Entre St Antoine et San Antonio
(Manifeste cochon)*

Liste des personnes que j'ai aimées

Portrait de l'artiste en castafiore catastrophique

*Les grands rêveurs
(Litanie pour la bouche de Jacques Bonnaffé)*

Vive le Poézi

Jacques Bonnaffé a reçu le Molière 2009 des compagnies pour la compagnie Faisan.

Note d'intention

« Qu'il me soit permis, avant de prendre la parole, de vous dire ces quelques mots. »

(Flaubert et moi-même)

« D'abord un bain de foule, on serre les mains. On se fait acclamer pour aussitôt protester de sa modestie, gagner la tribune et s'y perdre en circonvolutions poétiques : **L'Oral et Hardi**, discours de campagne d'un éventuel non candidat probable, parcours entamé au gré des festivals d'été, prolongé en soirées-concerts jusqu'à devenir à Paris-ville, allocution poétique, fin de campagne à la maison... de la Poésie.»

« La langue m'échappe depuis toujours. Je n'arrive pas à la saisir. Je confonds tout : Freud et Fred, le danseur de claquettes ou, aujourd'hui Tintin et Desmond Tutu, Madame Bovary et Monsieur Bovidé. Ou Tirésias et Mamelie, j'en passe et des plus belges... »

Cette mésaventure des lapsus et des sons, cette faute de frappe au bord des lèvres nous ressemble, au Nord. Plus rare est l'idée de s'obstiner dans l'erreur et d'en faire quelque grande chose.

Cela donne dans mon coin le personnage de Jules Mousseron - Zéph Cafougnette, celui qui Cafouille - joué pendant des années avec La Fanfare. Qui me ramène outre-frontière à Verheggen lorsqu'il ajoute : « Je suis un handicapé de la langue, un languedicapé de naissance. »

On peut écrire ce qu'on veut sur l'oeuvre de Jean-Pierre Verheggen, qu'elle est grandiose, unique, féconde ou fondatrice, provocante, réjouissante, inégalable, publiée, consultée et reconnue par tous les grands lecteurs de poésie contemporaine ou les vrais amateurs d'art, il reste toujours à la faire entendre. La livrer en scène.

L'Oral et Hardi, portrait de l'artiste en Hercule de foire, regroupe quelques grands textes étonnants de Verheggen, ses odes homériques, ses harangues, ses transes linguistiques, ses morceaux de brave homme, ses discours manifestes. Jean-Pierre a le goût du grand souffle épique, même quand ses thèmes ont allure de jeux de mots.

Marcel Moreau a raison d'écrire qu'il est « une sorte de bienfaiteur » et d'ajouter : « Pourtant, il a de quoi faire peur, avec son couteau à découper le vocabulaire, avec sa scie à tronçonner la syntaxe, avec ses tâches de grammaire sur son tablier. Mais voilà, ce n'est pas un boucher. » Verheggen s'est lancé depuis quarante ans dans la grande aventure de l'ouïssance, « à la fois jouissance de l'oreille et jouissance par l'oreille ».

Pour l'image comme pour les mots, la recherche d'un étonnement premier sera notre guide. L'écriture de Jean-Pierre est un art primitif, son usage une incantation. Comme pour les précédents spectacles, (Jacques two Jacques, Théâtre de la Bastille, 2004), l'aire de jeu est un espace d'entraînement physique presque vide où se joue la répétition, l'échauffement et la création du monde.

Car le fil à souffler le vers n'est pas l'improvisation littéraire, le stand-up ou l'inspiration non-stop. Cet ouragan intérieur de l'écriture provient d'une constante fréquentation, lointaine admiration des grands poèmes et d'une référence affective à Henri Michaux, le voisin régional de Namur. Entre les averses passent des tubes anciens, Marceline avec Arthur le poète, Jacques Darras et les Gilles de Binche. »

Jacques Bonnaffé

Extrait

« Ainsi mon écriture remonte-t-elle au déluge. A ce vaste orage intérieur, fou et illettré. »

Jean-Pierre Verheggen
in degré Zorro de l'écriture

« Rapeurs, slameurs, encore un effort pour être poètes ! C'est vrai, personne ne désire vous en empêcher. Parlez jeunes gens, parlez, parlez même d'abondance, chatez, slamez, tchatchez, rapez en cadence, breakez en transe, que sais-je ? Exprimez vos différences ! Y compris celles qu'il y a entre ces différents genres !

Parlez cités, parlez quartiers, parlez banlieues, parlez moins mieux, parlez périph - aux risques et périphs de vous ghettoïser ! - parlez comme bon vous semble, parlez comme vous parlez ensemble, parlez comme on parle entre bandes. Parlez même par la bande !

Parlez verlan si ça vous chante mais parlez verlan comme l'aurait fait Paul Verlaine en son temps, parlez-le en poètes, parlez en Paul Verlan tant qu'à faire ! Creusez-vous la tête ! Ecrivez ! Insistez ! Réécrivez ! Bossez d'arrachevers et d'arrache-pied tout en faisant de la langue un travail et une fête ! Tout en exubérance autant qu'en patience. Y a pas le feu de ce côté même s'il y a quelques urgences ! Abandonnez donc ce style pompier sur lequel trop de vos textes se balancent ! Commencez par vous en débarrasser ! Prenez vos distances par rapport à ceux qui à l'opposé des respectables sapeurs de

métiers ne mériteront jamais que d'être appelés de lamentables rapeurs ou slameurs pompiers ! Sachez vous en distinguer !

Refusez d'être de connivence avec ces arroseurs de pétards mouillés ! Refusez d'être complice de ces mécaniques branleurs de crimes essentiellement rythmiques ! Fuyez ceux qui s'en contentent ! Fuyez ceux qui nous assomment à coup d'approximatives assonnances ! Refusez d'être de simplistes déclineurs de truismes ou de médiocres dévideurs d'évidence ! Voire pire - pire de chez pire ! - de talentueux pondeurs de vers de batterie !

Evitez cette pandémie de grippe à vers qui jadis nous fit tant et tant rimer carambarre avec Maurice Carême et camembert dans nos cours d'école élémentaire !

Soyez plus sévères avec vous-même ! Soyez intransigeants jeunes gens !

Que vos Fleurs de Mail s'inspirent des Fleurs du Mal de Charles Baudelaire pour en faire un mixte contemporain des Fleurs de notre commun Mal-être ».

Jean-Pierre Verheggen
Inédit (extraits)

Biographies

Jean-Pierre Verheggen

Né en 1942 à Gambloux en Belgique. Ex-professeur de français, ex-animateur radio belge, ex-membre de l'ex-groupe littéraire TXT (Rennes, Paris, Rome, Berlin, Nice et Bruxelles). Ex-sex symbole des années soixante, ex-conseiller du Ministre de la Culture dans son pays. Jean-Pierre Verheggen vit dans la province de Namur et travaille actuellement à Bruxelles, à la Promotion des Lettres de la Communauté française de Belgique. En 1995, il a reçu à Paris le Grand Prix de l'Humour noir pour l'ensemble de son oeuvre et plus particulièrement pour *Ridiculum Vitae* (*La Différence*, 1994) reparu et précédé d'Artaud *Rimbur* (1990) dans la collection Poésie/Gallimard (2001). Comme l'écrit André Velter : « Jean-Pierre Verheggen n'a cessé de mener à bride abattue l'une des plus toniques chevauchées verbales des trente dernières années. Poète phénomène, poète énergumène, il est l'inventeur d'un genre nouveau, l'opéra bouche ».

Jacques Bonnaffé

Né à Douai en 1958, il choisit les grands écarts du théâtre au cinéma : de Jean-Luc Godard avec *Prénom Carmen* lorsqu'il est à peine sorti du Conservatoire de Lille à Jacques Rivette pour *Va savoir il y a cinq ans* avec des rôles sensibles, *Escalier C* de Jean-Charles Tacchella, *Jeanne et le garçon formidable* d'Olivier Ducastel et *Les Amitiés maléfiques* d'Emmanuel Bourdieu, scrutant sans jamais ralentir sur toutes les propositions qui défendent les textes forts (Jacques Darras, Jean-Pierre Verheggen, Joseph Danan), retrouvant l'exigence des choix de pièces montées par Alain Françon (*Le Petit Eyolf*) ou Jean-Pierre Vincent, aimant dire à voix forte des textes d'auteurs vivants dans un café de campagne ou une salle immense, inventeur de quinze banquets littéraires pour Lille 2004, metteur en scène (*Jacques two Jacques*, *Display*), complice de Louis Sclavis en duo baladeur.

Note : pour compléments et articles, on peut aussi consulter *Jacques Bonnaffé pitre et poète* par Hervé Pons aux éditions de l'Attribut et aller sur le site www.compagnie-faisan.org

Jacques Bonnaffé au Théâtre de la Bastille :

Catougnette et l'défilé, 1996

Comme des malades, 1998

54x13, 2001

Jacques two Jacques, 2004